

Les parkings sauvages continuent à proliférer

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4254 - Lundi 21 août 2017 - Prix : 10 DA

Éliminé avant-hier à Lakhdaria

L'ANP identifie le deuxième terroriste

Page 24

Dans un message à l'occasion de la Journée nationale du Moudjahid

Le Président appelle «le gouvernement à donner l'exemple»

Page 3

L'année du retournement

Par Mohamed Habili

Au bout du compte, il s'avère aujourd'hui que ce n'était pas faire preuve d'un optimisme béat que de considérer l'année en cours comme celle qui verrait les deux conflits syrien et irakien, si différents par certains aspects mais qui se recourent par d'autres, se dénouer, et sinon totalement du moins dans une large mesure. Il n'y a pas si longtemps, bien des bords, individus comme Etats, dont au premier chef les Etats-Unis sous Barack Obama, étaient d'avis que ces conflits étaient faits pour durer longtemps, un temps en tout cas qui ne se compterait pas en années mais en décennies. Aucune région irakienne ne serait libérée à l'heure qu'il est si les autorités irakiennes s'étaient placées dans cette perspective, si elles s'étaient laissées convaincre du bien-fondé de l'analyse qui la sous-tendait. En fait, on pouvait s'apercevoir dès ce moment que la coalition internationale menée par les Etats-Unis ne voulait pas qu'une victoire sur Daech en Irak profite si peu que ce soit à la Syrie, dont elle cherchait à renverser le régime. Or de leur point de vue, plus cette victoire serait rapide, plus elle bénéficierait à Damas. A contrario, une victoire irakienne qui tarderait à prendre forme, c'est autant de latitude laissée aux forces en guerre contre le régime syrien de travailler à sa perte. Ce calcul est tombé à l'eau. Les victoires irakiennes ont bel et bien profité à Damas, comme si quelque part les deux guerres n'en faisaient qu'une.

Suite en page 3

Plus de 30 tonnes de cannabis saisies en six mois

La drogue marocaine inonde l'Algérie



Ph/D. R.

L'Algérie est devenue un pays où transitent d'énormes quantités de drogue. Plus de 30 tonnes de résine de cannabis ont été saisies durant le premier semestre de l'année en cours, selon un bilan de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (Onldt).

Lire page 2

Selon les statistiques de l'ONS

Croissance de 3,3% du PIB en 2016

Page 5

Journées théâtrales dédiées à Sirat Boumediene

L'évènement clôturé hier à Oran

Page 13

Plus de 30 tonnes de cannabis saisies en six mois

La drogue marocaine inonde l'Algérie

■ L'Algérie est devenue un pays où transitent d'énormes quantités de drogue. Plus de 30 tonnes de résine de cannabis ont été saisies durant le premier semestre de l'année en cours, selon un bilan de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (Onldt).

Par Louiza Ait Ramdane

Des quantités énormes de drogue en tous genres sont saisies aux frontières terrestres avec le Maroc, grand producteur et consommateur de cette substance. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Se référant au bilan des services de lutte contre les stupéfiants (Gendarmerie nationale, DGSN et Douanes), le bilan communiqué par l'Onldt parle d'un total de 30 168,814 kg de résine de cannabis saisis durant le premier semestre de l'année 2017, dont 81,13% dans la région Ouest du pays.

La quantité de résine de cannabis saisie durant la même période a enregistré une baisse de 56,53% par rapport à la même période de l'année 2016, en raison notamment du renforcement du dispositif sécuritaire

aux niveaux des frontières, selon la même source. Le rapport note que 16,35% des quantités saisies ont été enregistrées dans la région Sud du pays, 1,49% dans la région Est et 1,03% dans le Centre. S'agissant des drogues dures, la quantité d'héroïne saisie a reculé, passant de 1 333,04 grammes au premier semestre de l'année 2016 à 589,55 grammes à la même période de 2017, soit une baisse de 55,77%, selon le même bilan. D'autre part, la quantité de cocaïne saisie a fortement baissé de 93,49%, passant de 50 851,86 grammes à 3 312,68 grammes durant la même période de référence.

Quant aux psychotropes, le bilan relève également une légère baisse des quantités saisies, passant de 659 133 à 628 617 comprimés durant cette même période, soit une diminution de 4,63%.

Plus de 20 000 individus impliqués

Les investigations menées dans ce cadre par les services concernés ont abouti à l'interpellation de 20 067 individus, dont 99 étrangers, impliqués dans des affaires liées à la drogue, soit une hausse de 1,96% par rapport à la même période de 2016. Les données de l'Onldt font également état de 347 personnes toujours en fuite.

Les données de l'Office révèlent que parmi les personnes impliquées, 4 203 sont des trafiquants, 11 018 sont des usagers de cannabis, 2 318 des trafiquants de substances psychotropes et 2 359 autres en sont



des usagers. S'agissant des drogues dures, il a été enregistré 72 trafiquants et 19 usagers de cocaïne, ainsi que 31 trafiquants et 22 usagers d'héroïne. Par ailleurs, la même source indique

que 15 528 affaires liées à la drogue ont été traitées contre 15 325 durant la même période de l'année 2016, soit une augmentation de 1,32%. Parmi ces affaires, 3 874 sont liées au tra-

fic de drogue, 11 639 relatives à la détention et à l'usage de drogue et 15 autres liées à la culture de cannabis. **L. A. R.**

4 759 toxicomanes pris en charge durant le premier trimestre

QUELQUE 4 759 toxicomanes ont bénéficié d'une prise en charge médicale et thérapeutique durant le premier trimestre de l'année 2017, dont plus de 37,7% sont des jeunes âgés entre 26 et 35 ans, selon l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie. Sur les 4 759 toxicomanes, 1 798 âgés entre 26 et 35 ans, soit 37,78%, ont bénéficié d'une prise en charge médicale et thérapeutique durant le premier trimestre de l'année en cours.

Concernant les tranches d'âge des toxicomanes traités, il est fait état de 1 613 personnes âgées entre 16 et 25 ans, alors que 1 276 toxicomanes ont plus de 35 ans et 72 autres ont moins de 15 ans. Pour ce qui est de la prise en charge

des toxicomanes pour soins et désintoxication, 4 480 ont bénéficié de consultations externes, 276 autres d'hospitalisation volontaire et trois ont fait l'objet d'injonction thérapeutique, selon la même source. L'Office relève que 57,74%, soit 2 748 des toxicomanes ayant bénéficié d'une prise en charge sont célibataires et 1 777, soit 37,34% sont mariés. Evoquant leur situation professionnelle, la même source note que 52,05% des toxicomanes sont des travailleurs, 40,43% sans emploi et 7,52% sont étudiants. Parmi les cas traités, 36,44% ont consommé du cannabis, 30,82% des substances psychotropes et 22,44% sont poly-toxicomanes. **L.A.R.**

Malgré les opérations coup-de-poing de la police Les parkings sauvages continuent à proliférer



Parmi les métiers au noir que la capitale a vu naître ces dernières années, celui de gardien de parking figure en bonne place. Le simple fait d'évoquer la question des «parkingueurs», qui ont pris d'assaut depuis quelques années les rues d'Alger, suffit pour faire naître les débats les plus passionnés. Autoproclamés «gérants» de parkings informels, des jeunes chô-

meurs ont pris place dans les grandes artères, les rues et ruelles de la ville où le moindre espace est réquisitionné et transformé en aire de stationnement. Malgré les efforts déployés par les autorités publiques, à différents niveaux, pour éradiquer le phénomène de stationnement anarchique dans la wilaya d'Alger, des parkings sauvages continuent de proliférer. Partout

des hommes aux allures de voyous s'autoproclament gardiens de parking, munis de bâtons géants et de tickets minuscules qu'ils préfèrent ne pas donner aux clients. Le citoyen paye, non pour la protection de sa voiture d'un potentiel danger extérieur, mais pour que ce même gardien ne cause pas de dommages à son véhicule, car au fond, c'est lui la vraie

menace. Au niveau des plages, devant les centres commerciaux, à proximité des salons de thé et restaurants, partout on en trouve. Ces voyous font littéralement la loi et les voitures des citoyens sont à leur merci. Les automobilistes sont rackettés quotidiennement par des pseudo-gardiens dans l'impunité la plus totale. Les parkings sauvages pullulent anarchiquement le paysage et les citoyens trouvent de plus en plus de mal pour garer leur véhicule. En effet, les parkings sauvages ou plus précisément les aires de stationnement «improvisées» font partie d'une situation qui perdure. Aggravée par le problème du chômage, cette situation s'est transformée pour les automobilistes en véritable fardeau à haut risque. Il faut dire qu'il s'agit d'un fléau qui sévit en Algérie depuis longtemps déjà et qui s'est très fortement développé. Les tenants de ces parkings illicites redoublent d'ingéniosité et développent leur racket. Ils se sont partagés quasiment toutes les rues d'Alger pour en faire des lieux de stationnement payant, au détriment de la loi. Toutefois, les pouvoirs publics redoublent

d'efforts pour en finir avec ce phénomène. En effet, pour le juguler les patrouilles de police sont multipliées au niveau des points noirs où des opérations de régulation de la sécurité sont engagées. Un numéro vert 15-48 et un numéro d'urgence 17 ont été mis à la disposition des citoyens pour dénoncer les dépassements et agissements des pseudos parkingueurs. Aussi, des autorisations ont même été accordées aux gérants des parkings anarchiques activant dans les différentes communes de la capitale. L'opération coup-de-poing s'est soldée par l'arrestation de 34 contrevenants qui activaient au niveau de 27 parkings anarchiques, précise un communiqué des services de Sûreté de la wilaya d'Alger. Par ailleurs, 1 192 aires de stationnement illécites ont été recensées durant la période allant de début août à fin décembre 2016, dont 70% implantées au niveau des quartiers populaires de la capitale. Aussi, pas moins de 1 572 contrevenants ont été appréhendés et traduits en justice. **Meriem Benchaouia**

Dans un message à l'occasion de la Journée nationale du Moudjahid

Le Président appelle «le gouvernement à donner l'exemple»

■ *Solidarité, mobilisation et unification des rangs pour gagner la bataille du développement devant préserver l'indépendance financière et la souveraineté économique du pays ainsi que sa sécurité et sécurisation, mais aussi renforcement de l'Etat de droit promouvant le consensus national, tels ont été les appels forts lancés hier par le Président Abdelaziz Bouteflika à l'occasion de la célébration de la Journée nationale du Moudjahid.*



Par Lynda Naili

Faisant foi d'un appel au consensus national et l'adhésion de tous, le Président somme le gouvernement tout comme les partenaires économiques et sociaux à donner «l'exemple» de cette adhésion impérative pour mener à bien le processus de développement et d'édification du pays. «Le gouvernement et ses partenaires sociaux et économiques doivent donner l'exemple à notre peuple, par la solidarité, la mobilisation et l'unification des rangs afin que notre pays puisse investir de manière constructive dans les différentes capacités et potentialités de ses enfants», a appelé le président de la République dans son message lu en son nom à Tlemcen par le ministre des Moudjahidine, Tayab Zitouni. Et pour cause, il évoquera les «défis de l'heure» imposés par «une réduction drastique des recettes du pays en devises», conséquence de la chute des cours du pétrole «ces trois dernières années». Ce qui a

«fortement impacté les équilibres budgétaires de l'économie nationale», soulignera le chef de l'Etat. Ainsi, en ses termes, il dira que «face aux défis de l'heure marquée par de multiples pressions extérieures (...), nous devons nous imprégner des valeurs de solidarité et d'unité qu'ils (l'offensive dans la région du Nord-Constantinois et le Congrès de la Soummam) véhiculent et qui doivent accompagner tous les acteurs du développement, le gouvernement et ses partenaires sociaux et économiques, en vue de mobiliser toutes les énergies, créer de nouvelles ressources complétant celles du pétrole et préserver à long terme l'indépendance financière de l'Algérie et sa souveraineté sur le plan économique». Dans ce contexte, assurant de son intention de poursuivre «la bataille du développement économique» qu'il «compte mener à bien pour préserver la prospérité sociale de notre peuple», le Président exigera «de tous les Algériens et Algériennes, quelles que soient

leurs fonctions et leurs positions, de mettre à profit tous les atouts et toutes les capacités pour relever ce défi», et ce, par la mobilisation de «toutes les énergies» et la création «de nouvelles ressources complétant celles du pétrole pour préserver à long terme l'indépendance financière de l'Algérie et sa souveraineté sur le plan économique». «Le développement, la souveraineté et l'indépendance ainsi que toutes les valeurs de notre peuple impliquent de renforcer l'Etat de droit qui exige à son tour de promouvoir le consensus national et d'unifier les rangs», a déclaré le Président dans son message. Il évoquera «la concorde civile» et «la réconciliation nationale» comme étant les mécanismes de dialogue et de consensus qui «ont permis de rétablir la quiétude dans notre pays et d'accomplir de nombreuses réalisations sur tous les plans».

En outre, relatant les circonstances et les conséquences des deux commémorations célébrées hier, à savoir l'offensive

dans la région du Nord-Constantinois en août 1955 et le Congrès de la Soummam, en cette date du 20 août, desquelles le chef de l'Etat appellera à en tirer les «enseignements nécessaires», le Président estimera qu'il est du «droit voire du devoir de tous les Algériens et Algériennes, à travers tout le territoire national, de célébrer cette date, symbole de la gloire et du génie de leurs prédécesseurs» et de «s'enorgueillir des stations de la révolution de Novembre», mais il est tout aussi question «de savoir sauvegarder les acquis (de la révolution)». Aussi, affirmant que le peuple algérien peut s'appuyer en toute quiétude sur l'Armée nationale populaire, il conclura qu'«il incombe, aujourd'hui, aux générations de l'indépendance de relever les lourds défis auxquels fait face notre pays, notamment en matière de sécurité et de préservation du processus de développement ainsi que la souveraineté économique de notre pays», avant de s'incliner «à la mémoire de nos glorieux martyrs». L. N.

LA QUESTION DU JOUR

L'année du retournement

Suite de la page une

Aujourd'hui plus que jamais, cela est évident. Il n'est jusqu'aux cours des deux guerres qui ne se déroulent quasiment au même rythme d'ensemble, chaque offensive en Irak trouvant son répondant en Syrie, en dépit de tout ce qui est fait pour fausser ce parallélisme. Dès ce moment aussi, on pouvait deviner que les Etats les plus impliqués dans la guerre par procuration contre le régime syrien se trouveraient en difficulté s'ils ne parvenaient pas à leurs fins, c'est-à-dire à le faire tomber. Ce qu'il n'était pas possible de prévoir, à moins de savoir lire dans le marc de café, c'est évidemment la forme précise que prendrait ce retournement de conjoncture. Cette forme imprévisible, c'est le boycott du Qatar par quatre pays arabes, c'est la rupture de toutes leurs relations avec lui. Ce n'est pas qu'il soit le seul à avoir perdu la partie en Syrie, mais comme il en a tout de même fait plus que tout le monde, qu'il a plus que n'importe quelle autre monarchie du Golfe jeté de l'huile sur tous les feux parallèles du «printemps arabe», il est un peu normal que ce soit lui qui a été choisi pour expier une faute qu'il n'a pas été le seul à commettre. Lui-même dans sa superbe n'aurait jamais pu prévoir qu'il finirait bientôt dans la peau d'un bouc émissaire. Par un spectaculaire retour de bâton, le régime qatari est aujourd'hui plus en danger que celui de Damas, sur la survie duquel peu pourtant auraient parié il n'y a pas si longtemps. Sans ses grands moyens financiers, ce régime serait en train de tomber, à supposer que ce ne soit pas déjà fait, tant est grand son environnement immédiat. Plus significatif encore, on voit mal comment ce régime (par régime, il faut surtout entendre ici famille régnante) réussirait à s'en sortir malgré tout, ses boycotteurs ayant placé la barre de leurs exigences si haut que c'en est fini de lui dans les deux cas : qu'il s'y plie ou qu'il s'y refuse. En effet, on voit mal ses boycotteurs se décider tout d'un coup à renouer avec lui sans rien lui demander en retour qui soit politiquement d'un prix exorbitant.

M. H.

Anniversaire de la Révolution du Roi et du Peuple/ Fête de la jeunesse

Bouteflika félicite Mohammed VI

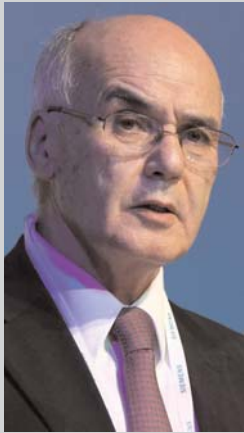


Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a adressé hier un message de vœux au Roi Mohammed VI du Maroc, à l'occasion de la célébration par le peuple marocain du double anniversaire de la Révolution du Roi et du Peuple et de la fête de la jeunesse, dans

lequel il a réitéré sa ferme détermination à œuvrer au raffermissement des liens de fraternité et de solidarité entre les deux peuples frères. Présentant ses vœux de santé et bien-être, de progrès et de prospérité, et de paix au roi Mohammed VI et au peuple marocain, le chef de

l'Etat a «saisi également cette occasion» pour «réitérer» au roi Mohammed VI sa «ferme détermination à œuvrer de concert avec votre majesté au raffermissement des liens de fraternité et de solidarité entre nos deux peuples frères au mieux de leurs aspirations au progrès et à la

Youcef Yousfi au sujet de l'industrie automobile
«L'un des dossiers importants à examiner»



LE MINISTRE de l'Industrie et des Mines, Youcef Yousfi, a affirmé, avant-hier à Alger, que «l'industrie automobile sera l'un des dossiers importants à examiner».

En marge de la cérémonie de passage des pouvoirs avec son prédécesseur Mahdjoub Bedda, le ministre a indiqué dans une déclaration à l'APS que l'industrie automobile sera parmi les dossiers importants inscrits à l'ordre du jour de son agenda et qu'il compte examiner avec les cadres de son secteur en vue de la développer.

«L'industrie nationale sera mise à contribution pour développer le secteur de l'industrie automobile en Algérie et réaliser l'intégration entre les deux secteurs», a souligné le ministre. «Nous comptons par ailleurs intégrer l'industrie automobile dans le secteur de l'industrie nationale», a-t-il précisé. Le secteur constitue l'une des assises essentielles pour la construction d'une économie diversifiée qui aide à sortir de la dépendance aux hydrocarbures, a ajouté Yousfi. Dans le même contexte, le ministre a évoqué les dossiers de «l'exploitation du phosphate» et la réalisation du projet de «Ghar Djebilet» qui date de plusieurs années, ainsi que l'industrie des engrais et la production de l'acier.

Le ministre compte se concentrer sur les richesses produites par les petites et moyennes entreprises, estimant que «ces richesses représentent la force de l'économie nationale». M. Yousfi a souligné que ce secteur, conformément au programme du président de la République, «générera de nouvelles ressources et créera des emplois».

Le ministre a rappelé que la réalisation de ces objectifs ne peut s'accomplir que par la conjugaison des efforts de tous les cadres et responsables du secteur.

A. S.

Célébration du 20 août 55 et 56

Tlemcen abrite les festivités de la journée nationale du Moudjahid

■ Le ministre des Moudjahidine, Tayeb Zitouni, a présidé, hier à Tlemcen, les festivités officielles de la journée nationale du Moudjahid, célébrée le 20 août, en présence des autorités de la wilaya civiles et militaires et de membres de la famille révolutionnaire.

Par Hiba N.

Le programme, concocté pour ces festivités placées sous le slogan «Le moudjahid symbole de la révolution de libération et gloire de la nation», comporte une conférence au musée régional du Moudjahid de Tlemcen sur le rôle de la Wilaya V historique dans la glorieuse révolution de Libération nationale, qui sera animée par des professeurs du forum scientifique du Centre national d'études et de recherches sur le mouvement national et la révolution du 1^{er} novembre 1954. Parmi les axes à développer lors de cette rencontre, ceux mettant la lumière sur les premiers débuts de la Révolution de libération dans la Wilaya V historique, les événements politiques et militaires avant le 20 août 1956 et les rebondissements et résultats du Congrès de la Soummam. A cette même occasion, le ministre des Moudjahidine avait présidé une cérémonie de remise de clés aux bénéficiaires d'un quota de 120 logements sociaux dans la commune de Maghnia.

En outre, les festivités ont été marquées par l'organisation d'expositions, la projection de films documentaires et une cérémonie honorant le moudjahid Amar Benali, les familles des



martyrs Lablak Abdeslam et Amara Adda, un nombre d'agents de la garde communale et des élèves qui se sont illustrés dans les examens des trois paliers de l'enseignement.

«La génération issue de la révolution nationale a honoré ses engagements»

Par ailleurs, le ministre des Moudjahidine a appelé, avant-hier depuis Tlemcen, à s'engouffonner de l'histoire glorieuse de l'Algérie et à préserver la mémoire des chouhadas et des moud-

jahidines. «La génération issue de la révolution nationale a honoré ses engagements et la génération d'aujourd'hui doit prouver qu'elle est digne de préserver le legs des moudjahidine et des chouhadas», a affirmé le ministre lors de l'ouverture des travaux de la rencontre nationale sur la personnalité de l'écrivain et chercheur Mouloud Mammeri et son apport à la guerre de Libération. Zitouni a appelé à «se remémorer les souffrances du peuple algérien qui a enduré toutes les épreuves avec beaucoup de foi et de patience». Evoquant la journée nationale du Moudjahid,

M. Zitouni a indiqué que «le moudjahid est la gloire de la nation et restera un symbole de fierté pour le peuple algérien».

Le double anniversaire de la journée du Moudjahid et du Congrès de la Soummam se veut, a-t-il dit, «une opportunité pour s'imprégner des valeurs qu'il véhicule, des valeurs qui demeureront une source d'inspiration pour les générations futures». Le ministre des Moudjahidine a, en outre, salué les efforts du président de la République «pour le développement du pays dans tous les domaines et l'amélioration du cadre de vie du citoyen». Evoquant Mouloud Mammeri, le ministre a indiqué que le défunt «la patrie chevillée à l'âme, est resté fidèle à ses convictions et ses ouvrages sur l'identité nationale ont enrichi la culture, au service des générations montantes». «Mouloud Mammeri demeurera un symbole de loyauté, de persévérance et une école pour les générations futures», a-t-il affirmé. Organisé par le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), ce forum s'inscrit dans le cadre de la caravane littéraire commémorant le centenaire de la naissance de l'écrivain et chercheur Mouloud Mammeri, avec la participation d'un groupe de professeurs et de spécialistes.

H. B.

Commémoration du 61^e anniversaire du Congrès de la Soummam à Ifri

Toujours attaché à ses idéaux, le FFS pour un consensus national

Ifri Ouzellaguen, haut lieu de la révolution algérienne, est devenu en l'espace d'une journée un lieu de pèlerinage, comme chaque année d'ailleurs en pareil jour, à l'occasion de la célébration et commémoration du 61^e anniversaire du Congrès de la Soummam, escale historique incontournable de la guerre d'Algérie.

Hier, ce petit village a accueilli des milliers pour ne pas dire des dizaines de milliers de personnes : citoyens, autorités, partis politiques, anciens maquisards, animateurs culturels et associatifs, responsables locaux etc. Ils sont tous venus se ressourcer et se recueillir dans ce lieu hautement symbolique. La wilaya a choisi de commémorer cette journée par la remise, avant-hier, des clés à 200 bénéficiaires de logements publics localisés dans la commune de Kherrata et visiter les projets lancés dans la région. Hier, le wali Mohamed Hattab et sa délégation se sont rendus, dès les premières heures de la matinée, à Ifri Ouzellaguen, pour commémorer le double anniversaire du Congrès de la Soummam et l'offensive du

Nord-Constantinois. La délégation de wilaya a été surprise par le blocage de la RN 26 à Takariet par des habitants du village Zentar, de la commune de Souk Ouffella, qui réclamaient le revêtement du chemin du village totalement délabré et que la DTP n'a pu prendre en charge en raison de son «coût très élevé». Le wali qui s'est entretenu avec les habitants, s'est engagé à prendre en charge les travaux et les habitants sont rentrés chez eux. Le wali a indiqué, à l'occasion, que «210 milliards de centimes ont été alloués pour la prise en charge des projets de développement depuis mon arrivée à Béjaïa». Après un rassemblement au carré des martyrs de la commune d'Ouzellaguen, la levée des couleurs et le dépôt d'une gerbe de fleurs, le wali et sa délégation se sont rendus au musée d'Ifri, lieu de la tenue du Congrès de la Soummam, pour se recueillir au pied du mémorial d'Ifri. Sur place, une exposition de photos et autres objets en relation avec cet événement historique a été organisée. Des familles de martyrs et d'anciennes gloires de l'équipe de

football du FLN ont eu droit à des hommages. Les meilleurs bacheliers de la commune d'Ouzellaguen ont été également gratifiés. Le wali de Béjaïa a procédé à la baptismation de quelques ruelles dont celle du quartier Si Nacer qui porte désormais le nom du chahid Arezki Mohand El-Bachir, la rue serpentant le jardin public de la municipalité qui porte celui des frères Ben Bournan Mohand Mouloud et Mohand Tayeb. La fin des festivités sera marquée par le lancement d'un tournoi de handball à la salle omnisports d'Ouzellaguen. De son côté, le Front des forces socialistes (FFS) a commémoré le 61^e anniversaire du Congrès de la Soummam en organisant un rassemblement populaire sur l'esplanade du mémorial d'Ifri Ouzellaguen. Le FFS était au grand complet. Membre de la direction nationale, membres présidium, députés, élus locaux, sénateurs et de nombreux militants venus des quatre coins du pays étaient sur les lieux. Dans une déclaration lue à l'occasion par le nouveau premier secrétaire national du parti, Mohamed Hadj Djilani, il a fait savoir que

«le rôle du FFS n'a pas changé». Il dira qu'«aujourd'hui le FFS est toujours attaché à ses idéaux et poursuivra sa mission pour atteindre son but qui consiste à construire un consensus national pour le passage à la deuxième République et la construction d'un état de droit fort par ses institutions et une République démocratique et sociale». Le programme du FFS, sa mission et son but «devraient se faire par un consensus avec toutes les forces vives de la nation prêtes à se mobiliser pour lutter dans un cadre de confiance, des principes de novembre 54 et la concrétisation sur le terrain de la plate-forme de la Soummam». «Notre programme consiste en un projet pour la construction des luttes politiques et sociales nécessaires et indispensables pour un changement pacifique, démocratique et organisé du pouvoir». Pour le FFS, la lutte pour «la primauté du politique sur le militaire» reste l'une des revendications phares à ce jour, peut-on lire en substance dans la déclaration qui nous a été adressée.

Hocine Cherfa

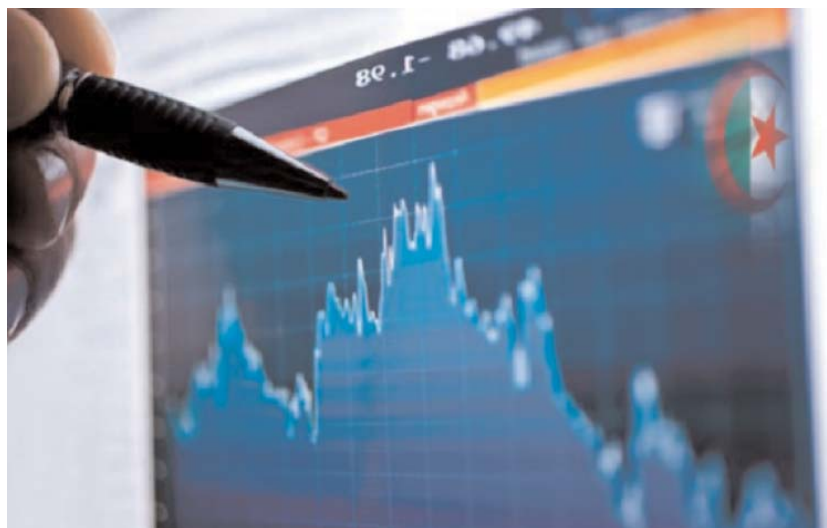
Selon les statistiques de l'ONS

Croissance de 3,3% du PIB en 2016

■ L'économie algérienne a réalisé un taux de croissance de 3,3% en 2016 contre 3,7% en 2015, et un Produit intérieur brut (PIB) par habitant de 3 894 dollars en 2016, selon l'Office national des statistiques (ONS).

Par Salem K.

Cette croissance appréciable a été pour l'essentiel tirée par le secteur des hydrocarbures, qui a connu un véritable rebond en 2016 avec une hausse de sa valeur ajoutée de 7,7% en 2016 contre 0,2% en 2015. Pour ce qui est des croissances sectorielles, elles ont été marquées par les légères performances de l'agriculture et une croissance contrastée dans l'ensemble des secteurs d'activité, du fait du recul des dépenses



publiques et de la contraction des importations. En valeurs courantes, le PIB est passé de 16 702,1 milliards de DA en 2015 à 17 406,8 milliards de DA en 2016, soit une hausse de 4,2%. Par tête d'habitant, le PIB per capita est évalué à 3 894,0 dollars en 2016. Le déflateur du PIB a enregistré une hausse de 0,9%

en 2016 après des baisses en 2014 (0,3%) et 2015 (6,5%). Cette tendance révèle ainsi une décélération de la baisse des prix internationaux des hydrocarbures. D'autre part, la Consommation finale des ménages (CFM) a affiché en 2016 une croissance de 3,3%, tandis que la Formation brute de

capital fixe (FBCF) a évolué de 3,5% en volume contre 5,7% en 2015, soit une baisse du rythme de croissance de la FBCF. Cette baisse du rythme de croissance de la FBCF a été induite essentiellement par le recul des importations des biens d'équipement industriels dès 2014, ainsi qu'à une relative baisse des

dépenses d'équipement de l'Etat. En valeurs nominales, la FBCF a augmenté de 6%, s'établissant à 7 467,3 milliards de DA en 2016 contre 7 041,7 milliards de DA en 2015. Le ralentissement du rythme de croissance en volume de la FBCF maintient toutefois un taux d'investissement dans l'économie encore élevé, vue qu'en 2016 la part de la FBCF dans le PIB a atteint 42,9%, alors que ce taux était de 42,2% en 2015. Ces ratios dénotent un effort d'investissement toujours très important mais soutenu, pour l'essentiel, par l'Etat et le secteur de l'énergie et des hydrocarbures.

S. K./APS

Qatar

L'économie subit la crise mais reste robuste

Des restrictions imposées depuis plus de deux mois au Qatar par ses voisins commencent à avoir des effets négatifs sur l'économie de ce petit émirat gazier du Golfe, mais celle-ci est pour l'instant assez solide pour résister, assurent des analystes. Le 5 juin, l'Arabie saoudite, les Emirats arabes unis et Bahreïn ont rompu avec le Qatar, accusé de «soutenir le terrorisme» et de se rapprocher de l'Iran, grand rival régional de Ryad. Ils ont fermé les liaisons aériennes et maritimes, sa seule frontière terrestre et drastiquement restreint les déplacements. Dès l'embargo annoncé, l'allié turc et le voisin iranien ont livré des denrées à Doha. «On n'a pas senti une grande différence», assure Mohamed Ammar, chef d'entreprise et conseiller à l'Association des entrepreneurs du Qatar (QBA), sans exclure des effets «à moyen terme ou long terme». Pour Rachid ben Ali Al Mansouri, P-DG de la Bourse du Qatar, le pire est passé. La deuxième

place financière du Moyen-Orient a perdu plus de 7% le 5 juin et presque 10% en trois jours avant de se reprendre et fluctuer désormais environ 6% sous son niveau pré-crise. Le marché a été «surpris» et a réagi «comme n'importe quel marché», explique-t-il, assurant que «la confiance des investisseurs» est «toujours là». Des chiffres montrent toutefois l'inquiétude des investisseurs, la crise semblant partie pour durer. Les agences de notation Fitch, Moody's et Standard and Poor's (SP) ont placé le Qatar sous surveillance négative, SP baissant même la note du pays. «L'économie montre des faiblesses», estimait fin juillet l'agence Bloomberg, notant que les dépôts étrangers dans les banques qataries avaient chuté en juin comme jamais en deux ans. Conséquence : un plongeon en juin de 30% par rapport à juin 2016 des réserves de changes, désormais à leur plus bas niveau depuis mai 2012.

«L'incertitude a conduit banques et fonds d'investissement à retirer leur argent du Qatar, entraînant une baisse des réserves, la Banque centrale tentant de soulager la pression sur les liquidités», explique à l'AFP Amy McAlister d'Oxford Economics. «La Banque centrale a également pioché dans ses réserves pour soutenir l'ancrage par rapport au dollar du riyal qatari, malmenée depuis le début de la crise», poursuit-elle. Anticipant que la crise pèsera sur l'activité, Oxford Economics a ramené de 3,4% à 1,4% sa prévision de croissance pour 2017 et a relevé de 1,5% à 1,8% celle de l'inflation, tirée par la hausse attendue des prix des produits importés, dont l'alimentaire. Outre leur impact sur le chiffre d'affaires et les bénéfices de la compagnie nationale Qatar Airways (annulation de vols, allongement des trajets), les restrictions aériennes menacent également la position de hub mondial acquis par l'aéroport international de Doha.

200 milliards d'investissements

Mais des analystes soulignent aussi la solidité de l'économie. «Le Qatar est le pays le plus à même d'encaisser les coups au Moyen-Orient», dont il a «l'économie la plus stable et la situation financière la plus stable», souligne Andreas Krieg, analyste au King's College de Londres. Ce pays minuscule (2,6 millions d'habitants, dont 80% d'étrangers) est le plus riche du monde par habitant (en parité de pouvoir d'achat), selon le FMI : abritant les 3^{es} réserves de gaz de la planète, il est le 1^{er} exportateur mondial de gaz naturel liquéfié (GNL). Même si la crise risque de rencherir l'organisation de «sa» Coupe du monde de football, en 2022, les 200 milliards de dollars d'investissements publics prévus en infrastructures soutiendront la croissance du Qatar ces prochaines années.

Salem K./AFP

Canada

L'inflation en hausse de 1,2% en juillet sur un an

Les prix à la consommation au Canada ont augmenté de 1,2% en juillet sur un an, une hausse alimentée par les prix de l'essence, a annoncé l'Institut de la statistique. Le mois précédent, le rythme de l'inflation avait été de 1% sur un an. Les économistes tablaient sur une hausse des prix de 1,3% en juillet. Cette légère progression s'explique principalement par une hausse de 4,6% des prix de l'essence en juillet sur un

an, alors qu'ils avaient fléchi en juin, selon Statistiques Canada. En juillet, selon l'institut, «les prix de six des huit composantes principales de l'indice ont augmenté», les hausses les plus importantes sur un an étant observées dans les transports (1,9%) et le logement (1,3%). Dans l'alimentation, les prix ont progressé de 0,6% sur un an, une hausse identique à celle enregistrée en juin après huit mois de reculs observés sur

les étiquettes. Hors alimentation et énergie, l'inflation sur un an a augmenté de 1,5% en juillet, après une hausse de 1,4% en juin, avec des augmentations de prix des médicaments, des loisirs, de l'alcool et du tabac. La hausse des coûts de l'énergie a été contenue par l'électricité, dont les prix ont affiché «leur baisse la plus marquée depuis avril 2003, reculant de 9,1% d'une année à l'autre en juillet, après avoir diminué de

5,3% en juin», selon Statistiques Canada. La sagesse des prix devrait s'atténuer dans les prochains mois, a prévenu en juillet la banque centrale en remontant son principal taux directeur pour la première fois en près de sept ans. L'institut d'émission a estimé que le rythme des prix à la consommation devrait revenir à un niveau proche de 2% «d'ici le milieu de 2018».

N. T./Agences

Marché La Bourse de Paris reste à la peine après Barcelone

LA BOURSE de Paris reste en net recul, au lendemain du double attentat perpétré en Espagne. Un peu après 16h, le CAC 40 s'allège de près de 1%. Il repasse ainsi sous les 5 100 points à 5 099 points et n'engrange plus que 0,9% sur la semaine. Le marché parisien pâtit également de la mauvaise dynamique de Wall Street, qui a concédé sa plus forte baisse hier et a ouvert en baisse, avec en toile de fond des inquiétudes qui vont crescendo quant à la capacité réelle de Donald Trump à tenir ses ambitieuses promesses de réformes économiques et fiscales. «Pour conforter sa tendance haussière, l'indice vedette se doit de franchir la borne haute de sa moyenne mobile à 40 jours à 5 195 points. Sans la validation rapide de ce niveau, l'indice parisien pourrait revenir dans une nouvelle zone de neutralité entre 5 050 et 5 075 points», ont prévenu ce matin les équipes de Kiplink. Sur le front macroéconomique, l'indice de confiance des consommateurs du Michigan («UMich») au titre du mois en cours, unique donnée notable du jour, est ressorti à 97,6 en estimation préliminaire. Il a ainsi progressé de 4,2 points en rythme séquentiel et surpasse la prévision moyenne des économistes de 94 points. Sur le marché des changes, l'euro s'adapte un peu plus de 0,1% face au dollar à 1,1745, tandis que le baril de Brent s'effrite maintenant de 0,2% à grosso modo 51 dollars. Enfin, sur le front des valeurs, le secteur du tourisme est sans surprise à la peine à l'image d'Accor dont le titre cède 1,1%. Même constat concernant le transport aérien, avec Air France-KLM qui lâche 1,3%. L'un et l'autre réduisent néanmoins leurs pertes.

R. E.

En dépit de la vocation pastorale de la wilaya d'El-Bayadh

Extension remarquable des cultures céréalières

■ Les superficies agricoles réservées à la culture céréalière (blé et orge) dans la wilaya d'El-Bayadh ont connu, ces dernières années, une extension remarquable grâce aux avantages accordés aux agriculteurs et à l'utilisation des nouvelles techniques d'irrigation agricole.

Par Lydia O.

En dépit de la vocation pastorale de la région, l'étendue des cultures céréalières a atteint 3 000 ha cette année contre 800 ha l'an dernier, indique la Direction des services agricoles. La direction des services agricoles de la wilaya tend à accroître les exploitations agricoles en développant notamment la filière des céréales et en offrant des avantages et des facilités aux investisseurs. Une importante superficie a été récemment mise en valeur au niveau de Brizina (plus de 1 500 ha), dont une partie sera destinée à la culture céréalière dans le cadre d'un partenariat algéro-américain. La production durant cette saison agricole devrait s'accroître pour atteindre 45 000 quintaux de ces récoltes contre 20 000 quintaux produits l'année dernière, a précisé le chargé de production à la direction des services agricoles de la wilaya, Mohamed Bilal. Plus de 33 000 quintaux ont été produits et moissonnés sur une superficie dépassant 2 000 ha, ajoute la même source.

Utilisation des techniques modernes dans l'irrigation

La wilaya d'El Bayadh a connu, au cours des deux dernières années, un développement en matière d'exploitation des techniques modernes, d'autant plus que beaucoup d'agriculteurs et d'investisseurs ont



recouru à l'exploitation des techniques modernes pour augmenter la production agricole à travers une exploitation optimale des eaux provenant des puits dont le nombre dépasse les 2 000. Les agriculteurs ont recours également à l'irrigation par pivot à partir du barrage de Brezina pour contrer le problème de sécheresse qu'a connu la wilaya lors des dernières années et qui est considéré comme l'un des obstacles qui entravent le développement de l'agriculture dans cette même wilaya, a indi-

qué le directeur des services agricoles (DSA), Hamoudi Benramdane. Parallèlement au développement de la production céréalière, le même responsable a annoncé la livraison, avant la fin de l'année en cours, du centre de collecte des céréales, le premier du genre dans la wilaya qui «mettra un terme aux déplacements des agriculteurs dans les wilayas voisines pour vendre leur récolte», a précisé M. Benramdane. D'une capacité d'accueil de 100 000 quintaux de céréales, ce centre générera au

profit des jeunes de la wilaya, 40 emplois directs et 50 emplois indirects. Le développement que connaît la production des légumes secs s'est accompagné par la réalisation des unités de transformation de ces récoltes agricoles, où la wilaya s'est dotée récemment de six moulins pour la production de la farine et du son de blé. Avec une production de 1 273 tonnes de farine et de son de blé par jour, ces moulins permettront de créer environ 300 emplois en faveur des jeunes de la wilaya, a indiqué le directeur

de l'industrie et des mines, Mostapha Khachiba, précisant que la réalisation de ces moulins a coûté 2 milliards de dinars. La superficie des terres agricoles exploitées actuellement par la wilaya est de plus de 70 000 ha. Au moins 400 000 ha de terres sont destinés à l'investissement agricole sur une superficie globale de plus de sept millions d'hectares, dont cinq millions sont exploités pour l'activité pastorale, selon le directeur des services agricoles.

L. O./APS

Mila / Périmètre irrigué de Teleghma

Fin septembre prochain, dernier délai de mise en exploitation

La réception et la mise en exploitation du périmètre irrigué de Teleghma dans la wilaya de Mila seront effectives «d'ici à la fin de septembre prochain, comme dernier délai», a annoncé le chef de l'exécutif local Ahmed-Zineddine Ahmouda, lors d'une visite consacrée au projet d'aménagement de ce périmètre. Le même responsable, soulignant que le délai avancé «répond aux préoccupations des agriculteurs», a indiqué que les efforts doivent être consentis par l'ensemble des instances concernées dont l'Office national d'irrigation et de drainage (Onid), l'Agence nationale des barrages et transferts (Anbt) et les services des ressources en eau et agricoles pour l'exploitation de cet important périmètre qui permettra la diversification des productions agricoles, l'augmentation du rendement de la production agricole tout

en garantissant la valeur ajoutée. Irrigué depuis les eaux du barrage de Beni Haroun, le périmètre de Teleghma dont les travaux de réalisation ont été lancés en août 2010, permet l'irrigation de 4 447 hectares, répartis entre les communes d'Oued Athmania et Oued Seguin (1 142 ha) et les zones de Teleghma et El Mechira (3 305 ha). La zone de Teleghma se distingue actuellement par la culture de plusieurs produits agricoles dont l'ail, la pomme de terre et les carottes, et ces filières font face au problème de déficit en matière d'eau d'irrigation ce qui contraint les agriculteurs à recourir à une utilisation excessive des eaux souterraines à travers le creusement des puits d'une manière anarchique, selon les services concernés. Le nombre de producteurs agricoles ayant formulé auprès l'Onid des demandes pour bénéficier des eaux du

barrage de Beni Haroun, à travers le périmètre irrigué de Teleghma, s'élève à 230 agriculteurs dont 77 dans le lot qui concerne les communes d'Oued Athmania et Oued Seguin et 157 dans le lot couvrant les localités de Teleghma et El Mechira, selon les responsables de l'ONID. L'exploitation du périmètre irrigué de Teleghma est liée à la prochaine exploitation de la station de pompage d'Oued Seguin, un équipement capital dans le système de transfert des eaux depuis le barrage de Beni Haroun vers les wilayas d'Oum El Bouaghi, de Batna et de Khenchela, a-t-on encore détaillé soulignant que ce transfert assure l'approvisionnement en eau potable de plusieurs villes en plus de l'irrigation de 40 000 hectares de terres agricoles.

Hatem D./Agences

Souk Ahras

«Envol» de l'investissement touristique et des industries agroalimentaires

La réduction du délai d'étude des dossiers des demandes d'investissement dans la wilaya de Souk Ahras et les facilitations accordées dans le domaine ont contribué à «l'envol» de l'investissement touristique et des industries agroalimentaires, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Les mêmes services ont précisé que «l'étude des demandes d'investissement ne dépasse pas les deux semaines», ce qui a encouragé, selon la même source, «l'investissement dans

divers secteurs qui devra créer une richesse et des postes d'emploi dans une wilaya agricole et touristique par excellence». Trois zones d'activités totalisant 92 hectares à travers les communes de Sid Fredj, Oued Keberit et Bir Bouhouche ont été créées pour soutenir les efforts visant à promouvoir l'investissement et à garantir un foncier industriel répondant aux exigences des investisseurs a encore ajouté la même source, indiquant que ces zones feront «prochainement» l'objet de travaux

de réhabilitation. La validation, en janvier dernier du projet de réalisation, à M'daourouch, d'un parc industriel sur 219 ha par l'Agence nationale d'intermédiation et de régulation foncière (Anirf) a conforté les opportunités d'investissement dans la wilaya de Souk Ahras, a-t-on encore souligné, indiquant que les travaux d'aménagement de ce parc seront lancés «incessamment». Les services de la wilaya ont rappelé que 75 projets d'investissement dans divers secteurs d'acti-

vités ont été validés dans la wilaya de Souk-Ahras depuis fin 2016. Il s'agit notamment de dix projets dans le secteur de l'agriculture, de trois projets dans l'agroalimentaire, de six dans les services, de neuf nouveaux investissements dans le commerce et de 25 projets dans le domaine industriel, et de huit projets dans le tourisme devant créer 1 700 postes d'emploi permanents, a-t-on encore rappelé.

R. R.



Porte-parole de la marine libyenne au sujet de l'immigration clandestine

«Si les bateaux des ONG disparaissent, la migration disparaîtra aussi»

■ La marine libyenne se montre inflexible sur le respect de la zone de recherche et de sauvetage (SAR) dont l'accès est interdit aux ONG, sauf autorisation. Une fermeté que le porte-parole de la marine libyenne justifie au micro de RFI au nom de la «souveraineté des États» et de la lutte contre l'immigration clandestine.

Par Amel D.

La Libye veut organiser le travail dans ses eaux et entend bien faire respecter la zone de recherche et de sauvetage mise en place le jeudi 10 août dernier. Une zone dont le lancement avait été annoncé en amont, affirme le porte-parole des gardes-côtes libyens. «Cette zone de recherche et de sauvetage, nous ne l'avons déclarée qu'un mois après l'envoi de la circulaire à l'Organisation maritime internationale. Cette organisation l'avait certainement diffusée aux pays membres», affirme à RFI Ayoub Kassem, porte-parole de la marine libyenne. «Malheureusement, les ONG veulent faire le travail que les États sont censés faire, alors qu'elles n'ont pas le droit d'imposer leur volonté à un État souverain comme la Libye. Elles n'ont pas à être dans nos eaux», martèle-t-il.

Cette fermeté, Proactiva Open Arms, une ONG espagnole portant secours aux migrants, en a fait l'expérience mardi 15 août. Le *Golfo Azzurro*, son navire déployé en Méditerranée, s'est retrouvé directement confronté aux gardes-côtes libyens alors qu'il se trouvait à environ 45 kilomètres des côtes libyennes. C'est-à-dire en plein dans la fameuse zone SAR revendiquée par la Libye, qui s'étend jusqu'à



PH. > D. R.

185 kilomètres au large de ses côtes. Pendant près de deux heures, le navire de l'ONG s'est retrouvé confronté aux gardes-côtes libyens, qui exigeaient le départ du navire de la zone d'exclusion. «Ils menacent d'ouvrir le feu si nous ne mettons pas le cap vers leurs eaux territoriales, c'est une séquestration en bonne et due forme», avait alors écrit sur Twitter Oscar Camps, responsable des opérations de l'ONG.

Après l'incident, Proactiva Open Arms a annoncé mettre fin à ses opérations dans cette zone, comme d'autres ONG l'avaient fait quelques jours plus tôt. «Quand on s'est adressé à cette organisation espagnole, c'était comme si nous étions en Espagne et non pas en Libye, et ceci est regrettable», explique Ayoub Kassem. Lors de la confrontation avec le bateau de l'ONG, les gardes-côtes libyens

étaient «vraiment capables de l'obliger à se diriger vers la base maritime de Tripoli, pour soumettre l'équipe à des interrogations et pour que la justice qui se charge de la suite», affirme le porte-parole de la marine libyenne. Il estime par ailleurs que, par le passé, les autorités ont «donné une grande chance à ces organisations. Combien de fois nous les avons trouvées, dans nos eaux territoriales?».

Vers un code de conduite libyen

Mais désormais, le temps des «avertissements» semble passé. «Nous leur avons adressé des avertissements, nous allons appliquer la circulaire. Si les bateaux des ONG disparaissent, la migration en mer disparaîtra aussi», affirme Ayoub Kassem. Les autorités libyennes annoncent également la publication prochaine d'un «code de conduite». «Ceux qui respecteront les droits libyens – et c'est une obligation – devront se coordonner avec nous en contactant les autorités concernées», insiste Ayoub Kassem. Mais déjà, il prévient les ONG que l'obtention d'un permis de sauvetage en zone SAR sera difficile à obtenir : «Vous n'allez pas pouvoir travailler vraiment au plus près des eaux territoriales, parce que votre absence est la seule garantie pour diminuer le flux migratoire, pour diminuer les victimes parmi les migrants». La marine libyenne, désormais seule à mener les opérations dans cette zone, a annoncé ce jeudi 17 août avoir porté secours à 106 personnes qui se trouvaient à bord d'un bateau pneumatique à 20 miles de la ville de Khoms, à 70 km de Tripoli. Parmi eux, il y avait six femmes et deux enfants.

A. D./RFI

Tunisie/Municipales

Les appels au report se multiplient

Des voix s'élevaient de plus en plus en milieu partisan pour réclamer le report des municipales. Les conditions ne sont pas réunies pour la tenue du scrutin à la date impartie du 17 décembre 2017, estiment de nombreux partis, suggérant de repousser l'échéance à mars 2018. L'instance électorale se dit, elle, prête à organiser les élections locales et à en assurer le succès, même si elle n'est pas encore au complet. Son président n'a pas été élu par l'Assemblée des représentants du peuple (ARP).

Des formations politiques de différents bords, dont certaines sont proches sur les plans idéologique et programmatique, et d'autres n'ont en partage que les craintes que les municipales, tenues dans la précipitation, soient entachées d'irrégularités, appellent à l'ajournement du scrutin. Pour elles, il n'en est pas question que les Tunisiens soient appelés aux urnes pour élire leurs conseils locaux, sans que le code des collectivités locales ne soit voté. Les partisans du report appellent, par ailleurs, l'Assemblée à parachever l'élection des membres du conseil de l'ISIE dont son président, et réclame la mise en place de tribunaux administratifs dans les régions, ainsi que les mécanismes de contrôle pour prévenir les dépassements et faire en sorte que ces élections soient démocratiques, transparentes et intègres. Aussi, ces partis sont-ils obsédés par le

danger du financement illégal des campagnes électorales, et de l'argent sale. Les accusations à ce sujet sont adressées aux deux partis de la majorité parlementaire, Nidaa et Ennahdha, qui souhaitent, eux, que les élections se déroulent à leur date, à la fin de l'année en cours. Même s'ils n'ont pas encore dévoilé leurs intentions quant à la manière d'y participer soit séparément, soit sur des listes communes ou sur des listes de coalition avec d'autres formations politiques et/ou des indépendants. Ceci étant, qu'ils soient pour décembre 2017 ou mars 2018, tous

les partis se préparent au scrutin, et se lancent dans un marathon de tractations dans la perspective d'éventuelles alliances électorales, de manière à éviter l'effritement des voix. L'explosion du paysage partisan et le foisonnement de partis qui sont dans la même mouvance sont de nature à donner lieu à une dispersion des suffrages.

Sans compter la crainte d'un fort taux d'abstention prédit dans les sondages, et dont les résultats mitigés de la campagne d'inscription sur les listes électorales ne font que corroborer. Pourtant, le pays a

intérêt à ce que ce rendez-vous électoral décisif, qui a pris un sacré retard, soit organisé et débouche sur des équipes locales élues à même de prendre à bras le corps les problèmes de leurs localités et villes et de pallier à l'action approximative, voire déplorable des délégations spéciales. Aussi le processus démocratique ne peut être parachevé sans la tenue des élections locales, dont les dernières dans le pays remontent à 2009, à l'ancienne époque.

O. T./Agences

Nouvel envoyé personnel du SG de l'ONU pour le Sahara occidental

«L'UE attend avec impatience de travailler avec Horst Kohler»

L'Union européenne (UE) qui s'est félicitée de la nomination de l'ancien président allemand, Horst Kohler, comme envoyé personnel du Secrétaire général de l'ONU pour le Sahara occidental, a indiqué, par la voix de son porte-parole, qu'elle continue à «encourager toutes les parties à s'engager dans la recherche d'une solution conformément aux orientations du Conseil de sécurité et les principes de la Charte des Nations unies». «Nous nous félicitons de la nomination de l'ancien président Horst Kohler comme envoyé personnel du Secrétaire général de l'ONU pour le Sahara occidental et l'UE

attend avec impatience de travailler avec lui. Nous continuons à encourager toutes les parties à s'engager dans une recherche coopérative d'une solution conformément aux orientations du Conseil de sécurité et les principes et objectifs de la Charte des Nations unies», a indiqué le porte-parole de l'UE dans un communiqué. «Nous saisissons cette occasion pour rendre hommage à son prédécesseur, Christopher Ross, pour son engagement constant», a-t-il ajouté.

Pour rappel, le Front Polisario avait exprimé jeudi sa satisfaction suite à la nomination, mercredi, par le Secrétaire

général des Nations unies de l'ancien président allemand Horst Kohler comme son envoyé personnel pour le Sahara occidental, tout en appelant le Conseil de sécurité et le secrétaire général des Nations unies à «faciliter la mission de M. Kohler et mettre fin à la paralysie et les souffrances qui perdurent depuis de nombreuses années». M. Kohler remplace à ce poste l'Américain Christopher Ross, qui avait démissionné en avril dernier après des années de tensions entre l'ONU et le Maroc à propos du territoire occupé du Sahara occidental depuis plus de 40 ans par le Maroc.

R. M.



Irak

Assaut sur Tal Afar, l'un des derniers bastions de l'EI dans le pays

■ Les forces irakiennes, soutenues par la coalition internationale antijihadiste, ont lancé, tôt hier, l'assaut sur la ville septentrionale de Tal Afar, l'un des derniers bastions du groupe Etat islamique (EI) dans le pays.

Par Rosa F.

Comme à chaque nouvelle bataille pour reprendre une ville à l'organisation ultraradicale, c'est le Premier ministre Haider al-Abadi, commandant en chef des forces armées, qui a annoncé lors d'une allocution télévisée le «début de l'opération de libération de Tal Afar». Tal Afar est située à 70 km à l'ouest de Mossoul, la deuxième ville d'Irak d'où les forces gouvernementales ont chassé les jihadistes début juillet après une offensive de plusieurs mois. Elle avait été prise par l'EI en juin 2014 lors de sa progression fulgurante qui lui avait permis de conquérir jusqu'à près d'un tiers du territoire irakien. «Je dis aux (hommes de) Daech (acronyme en arabe de l'EI) qu'ils n'ont pas d'autre choix que de se rendre ou d'être tués», a poursuivi le Chef de gouvernement vêtu d'un uniforme militaire noir et assis devant une carte de l'Irak et le drapeau national. «Nous avons gagné toutes nos batailles, et les (hommes de) Daech ont toujours perdu», a-t-il martelé. Avant



R.M.D.R.

même qu'il officialise le début des combats, l'aviation irakienne avait largué sur Tal Afar et ses environs des tracts à l'adresse des habitants, tandis que les autorités annonçaient avoir mis en place une station de radio

pour les tenir informés des développements. Quelques heures à peine après le déclenchement de l'offensive, la police fédérale a déclaré avoir repris al-Abra al-Sghira, un village à l'ouest de Tal Afar. Tal Afar, qui comptait avant l'entrée de l'EI quelque 200 000 habitants, n'a ni la superficie ni la démographie de Mossoul. Pourtant, elle est stratégique dans l'offensive contre l'EI, tant en Irak qu'en Syrie. Elle était notamment un point de passage et d'acheminement en armes et en hommes entre les deux pays. Elle est aujourd'hui également au cœur de la brûlante question des minorités en Irak. Avant l'entrée de l'EI, Tal Afar était une enclave chiite, majoritairement peuplée par la minorité turkmène, dans la région majoritairement sunnite de la province de Ninive dont

Mossoul est le chef-lieu. Dans son allocution télévisée, M. Abadi a d'ailleurs insisté : l'EI «ne divisera pas notre peuple». Une fois la ville reprise, «aucune différence ne sera faite entre les habitants», a-t-il martelé, avant de citer la longue liste des minorités présentes dans la province de Ninive. Dans la bataille pour Tal Afar, les différentes unités de l'armée, de la police, fédérale et locale, et des unités du contre-terrorisme, agissent en coordination avec le Hachd al-Chaabi, les «unités de mobilisation populaire», cette organisation paramilitaire dominée par les milices chiites soutenues par l'Iran. «Aux premières heures du jour, les fusils et les drapeaux se sont tournés vers leurs cibles», a proclamé dans un communiqué leur porte-parole Ahmed al-Assadi,

alors que le Hachd encerclé depuis des mois Tal Afar, la coupant de Mossoul comme de la Syrie. «La victoire approche dans la ville irakienne prise en otage et humiliée pendant plusieurs années par les razzias des barbares», a-t-il encore affirmé. Selon les responsables locaux, il est impossible de déterminer avec précision le nombre de civils encerclés présents à Tal Afar, car comme dans les autres bastions de l'EI, les habitants sont coupés de tout contact avec le monde extérieur. Ces responsables accusent néanmoins le millier de jihadistes qui se trouverait à Tal Afar de se servir des civils comme de boucliers humains alors que les avions irakiens et de la coalition mènent depuis des semaines des frappes en prévision de l'assaut terrestre. Une fois Tal Afar reprise, les autorités irakiennes entendent lancer ensuite l'assaut sur la ville de Hawija dans la province de Kirkouk, à 300 km au nord de Baghdad. L'EI est également toujours présent dans la province occidentale d'Al-Anbar et tient plusieurs zones le long de la frontière syrienne, notamment la région désertique d'Al-Qaïm. Dans le pays voisin en guerre, l'EI est également sous le feu d'une alliance de combattants arabes et kurdes soutenue par les Etats-Unis à Raqa et recule face aux troupes du régime de Bachar al-Assad dans le désert central. Sur les deux territoires, l'EI a perdu de larges pans de son «callifat», et, notent les experts, des milliers de combattants que les contingents de jihadistes étrangers, aujourd'hui moins nombreux, peinent à compenser. R. F.



Points chauds

Priorités

Par Fouzia Mahmoudi

Alors que l'administration Trump semble bien décidée à défaire les Etats-Unis de l'accord sur le nucléaire, signé il y a deux ans seulement par l'administration Obama avec l'Iran, les dirigeants iraniens semblent au contraire prêts à admettre la nécessité pour eux de maintenir cet accord vivant. En effet, la priorité de l'Iran est de protéger l'accord nucléaire conclu en 2015 face à l'«ennemi» américain, a assuré hier le président iranien, Hassan Rohani, lors d'un discours devant le Parlement. «Le principal devoir de notre ministre des Affaires étrangères est de défendre l'accord nucléaire et d'empêcher les Etats-Unis de réussir dans leur politique», a déclaré Rohani à l'occasion du vote de confiance du Parlement, en défendant le bilan du chef de la diplomatie Mohammad Javad Zarif. «Celui qui défend l'accord nucléaire, résiste face aux ennemis, face aux Etats-Unis, Israël et certains petits pays de la région qui perturbent l'application de l'accord nucléaire», a-t-il ajouté. Rohani avait indiqué la semaine dernière que l'Iran pourrait quitter l'accord nucléaire si les Etats-Unis continuaient leur politique de «sanctions et coercition». Conclu en juillet 2015 entre Téhéran et les grandes puissances, l'accord nucléaire prévoit que l'Iran limite son programme nucléaire à des usages civils en échange de la levée progressive des sanctions internationales. Mais l'administration américaine actuelle, hostile à cet accord conclu par son prédécesseur, a imposé une série de sanctions juridiques et financières à l'Iran, non liées aux activités nucléaires après le lancement d'une fusée. L'Iran a affirmé que ces nouvelles sanctions ainsi que la loi votée par le Congrès américain violent l'accord nucléaire. «La priorité du gouvernement est l'emploi (...) La création d'emplois ne peut pas se faire sans investissements étrangers et l'entrée de nouvelles technologies dans le pays», a ajouté Rohani. Le taux de chômage atteint 12,7% de la population et celui des jeunes près de 27%. Rohani a précisé que dans les domaines du pétrole et du gaz, le pays avait besoin de 200 milliards de dollars d'investissements étrangers. «Des projets d'un montant global de 100 milliards de dollars ont déjà été définis», a-t-il souligné. «Aucun pays n'a fait de progrès dans l'isolement», a-t-il aussi déclaré en soulignant que le «ministère des Affaires étrangères devait préparer le terrain pour attirer des investissements et des technologies étrangers». Reste à savoir si de son côté Trump, qui est engagé dans plusieurs dossiers, celui de la Corée du Nord ou encore du Venezuela, pourrait gagner à laisser l'accord passé avec l'Iran en paix, lui qui est également attaqué dans son propre pays par les démocrates et même les républicains. Trump devrait ainsi réviser ses priorités et ne pas se créer des problèmes supplémentaires inutiles. F. M.

Attaque en Finlande

Le pays a observé une minute de silence

La Finlande a observé hier une minute de silence à la mémoire des victimes de l'attaque qui a fait vendredi deux morts et huit blessés sur une place au centre de Turku, un port du sud-ouest du pays. Samedi, le Premier ministre Juha Sipilä avait demandé qu'une minute de silence soit respectée à travers le pays, au lendemain de l'attaque, qualifiée de meurtres et tentatives de meurtres «avec intention terroriste» par la police et qui serait une première en Finlande si son caractère est confirmé. A Turku, des centaines de personnes se sont réunies sur les lieux du drame à 10h00 (07h00 GMT), autour d'un parterre de bougies et de fleurs, en présence des élus, des équipes de secours en uniforme, et des policiers tous présents au premier rang. Hassan Zubier, un Britannique blessé durant l'attaque en venant en aide à une femme, a tenu à assister à la cérémonie, dans un fauteuil roulant. «Je voulais montrer mon respect aux victimes», a-

t-il déclaré au journal suédois *Aftonbladet*, avant de repartir à l'hôpital. «Peace and love - No violence Finland» (Paix et amour - Pas de violence Finlande), implorait une feuille accrochée aux barrières disposées autour des offrandes. Les cloches de la cathédrale de Turku, la plus grande église du pays, ont sonné pendant quinze minutes avant de laisser place au silence pour un moment de recueillement en présence de l'archevêque Kari Mäkinen, le chef de l'Église luthérienne. Plus tôt dans la matinée, les autorités avaient procédé à une reconstitution sur les lieux de l'attaque. Vendredi, un demandeur d'asile marocain de 18 ans a tué deux femmes au couteau, et blessé huit autres personnes sur la Place du marché de Turku. La police avait rapidement arrêté le suspect, le blessant par balle à la jambe. Arrivé en Finlande en 2016, il cibait particulièrement les femmes, selon les autorités. Les victimes, âgées de 15 à 67 ans, sont huit femmes et deux

hommes. Ces deux derniers ont tenté d'aider une victime et d'arrêter l'assaillant. Dimanche, la police, qui ignore le mobile exact de l'assaillant toujours hospitalisé, n'avait pas encore pu l'interroger. «Il devrait cependant être interrogé aujourd'hui, si possible», a précisé hier le Bureau national d'enquête (BNE), dans un communiqué. La police a procédé à de nouvelles perquisitions à Runosmäki, dans la banlieue de Turku. «Aucune nouvelle arrestation n'est à enregistrer», a ajouté le BNE. Les autorités avaient arrêté quatre Marocains en lien avec l'assaillant dans la nuit de vendredi à samedi, lors de deux perquisitions, dans un centre pour demandeurs d'asile et dans un appartement, à Turku. Leur implication dans l'attaque n'a «pas encore pleinement été établie», a précisé le BNE. Les autorités précisent que les quatre personnes sont toujours entendues et qu'elles se disent prêtes à coopérer avec la police.



Journées théâtrales dédiées à Sirat Boumediene

L'évènement clôturé hier à Oran

■ Les amoureux du quatrième art en général et du défunt comédien Sirat Boumediene ont assisté, depuis vendredi, à plusieurs prestations dans le cadre des Journées théâtrales dédiées à cet artiste qui a beaucoup contribué dans l'évolution de cet art en Algérie. Une cinquantaine d'artistes en herbe, de toutes les régions du pays, ont pris part à cet évènement de trois jours.

Par Abla Selles

Les activités théâtrales se multiplient de plus en plus dans notre pays, offrant aux artistes en herbe et aux jeunes talents l'occasion de prouver leur talent. Ce genre d'activités théâtrales permet aussi l'échange entre professionnels et amateurs. C'est dans cette perspective que des Journées théâtrales dédiées au regretté comédien Sirat Boumediene (1947-1995) ont été organisées depuis le 18 août à Oran. Cet évènement, clôturé hier en présence d'un public nombreux, a mis la lumière sur plusieurs jeunes talents.

En effet, une cinquantaine d'artistes en herbe ont pris part à cette manifestation qui s'est tenu au «Petit théâtre» de l'association «El-Amel» sous le slogan «Théâtre pour demain».

Plusieurs spectacles ont été animés dans le cadre de ces Journées théâtrales coïncidant avec la commémoration de la 22^e année de la disparition de feu



Sirat Boumediene. Les prestations des participants ont été évaluées par un jury composé de trois spécialistes du quatrième art et le lauréat va bénéficier d'un accompagnement tech-

nique pour le montage du monologue «Djelloul El-Fhaymi».

Ce monologue sera inspiré du personnage qui fut brillamment campé par feu Sirat Boumediene dans la pièce «El-ajouad» (Les généreux) d'Abdelkader Alloula (1939-1994), et qui lui valut le prix de la meilleure interprétation au Festival théâtral international de Carthage (Tunisie, 1985).

L'association présidée par Mohamed Mihoubi est basée au Centre culturel «M'barek-El-Mili», au centre-ville d'Oran. Elle a à son actif plus de 40 années d'activités marquées notamment par l'investissement de ses cadres dans la formation de jeunes talents. Ses moyens ont été consolidés en 2015 avec la création du «Petit Théâtre», structure légère de 70 places offrant de meilleures conditions pour l'organisation des stages.

A. S.

Colloque national sur Mouloud Mammeri à Tlemcen

Appel à inclure les œuvres de Mouloud Mammeri dans les programmes scolaires

Les participants au colloque national sur les contributions de Mouloud Mammeri à la guerre de Libération nationale, clôturé samedi au palais de la culture «Abdelkrim-Dali» de Tlemcen, ont appelé à inclure les œuvres de cet écrivain et chercheur dans les programmes d'enseignement scolaire et universitaire. Ils ont insisté également sur la traduction des œuvres de Mouloud Mammeri dans les langues arabe et amazighe, ainsi que sur la collecte de l'archive audiovisuelle et des documents écrits avec lesquels il a contribué dans les différents colloques internationaux. Cette collecte permettra de constituer un fonds documentaire pour les chercheurs et les étudiants universi-

taires et enrichir le site Web lancé par le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA) à l'occasion du centenaire de la naissance de cet éminent écrivain.

Les recommandations sanctionnant cette rencontre ont aussi mis l'accent sur l'attribution officielle de la qualité de moudjahid au regretté Mouloud Mammeri, en reconnaissance de ses contributions à la lutte pour l'indépendance de l'Algérie et en adéquation avec les démarches entreprises dans ce sens par le ministère des Moudjahidine.

Le colloque, initié par le HCA dans le cadre de la caravane littéraire commémorant le centenaire de la naissance de l'écrivain défunt Mouloud Mammeri, a été marqué par la présentation

d'une série de communications abordant les contributions de cet homme de lettres à la glorieuse révolution de Libération nationale et des étapes remarquables de sa vie, par des enseignants et chercheurs de plusieurs universités du pays. M. Assad a rappelé que le HCA a entamé, à la fin de l'année dernière, la traduction vers la langue amazighe de 3 romans de Mouloud Mammeri, en attendant un accord avec le Conseil supérieur de la langue arabe en vue d'une traduction vers l'arabe d'ici à la fin de l'année en cours.

Le doublage du film «L'opium et le bâton» en tamazight sera réalisé avec le financement du Fonds de soutien relevant du ministère de la Culture, outre la

réédition des œuvres de Mouloud Mammeri en accord avec la Maison d'édition «Dar el Othmania». Un site internet dédié à Mouloud Mammeri en arabe, français et tamazight sera créé, qui prendra la forme de portail électronique vers la fin 2017. Il est à noter que la caravane littéraire pour le centenaire de Mouloud Mammeri sera présente au Festival de la poésie amazighe dans la wilaya d'Illizi, du 20 au 24 octobre prochain, au Forum international qui s'inscrit dans le cadre du Salon international du livre d'Alger (du 3 au 5 novembre prochain), et à une autre rencontre sur «l'Ahalil» dans la ville de Timimoun à la fin de l'année 2017, a-t-on indiqué. F. H.

Prévu du 22 au 26 août courant

Kamel Daoud en tournée dédicace de sa dernière œuvre

L'auteur et chroniqueur, Kamel Daoud, à qui l'on doit

l'acclamé «Meursault : contre-enquête», entame une tournée

Salon National de la Photographie L'évènement prendra fin cet après midi

LE SALON National de la Photographie de la Soummam revient pour sa 3^{ème} édition à partir du 18 août prochain à Béjaïa, avec pas moins de quarante participants venus de plusieurs wilayas du pays. Organisé par l'association culturelle et photographique «Focus», en partenariat la direction de la culture de Béjaïa et de la APC d'Ouzellaguen, ce salon verra la participation de jeunes photographes issus de tout le territoire national. Ils concourront dans cette édition qui se spécialise dans la photo urbaine. Un jury composé de trois membres, à savoir Sefouane Omar, Abdelatif Akram et Hamoudi Yassine et un représentant de l'association Focus, M. Chilla Kamel, aura pour tâche de sélectionner les meilleures œuvres présentées. R.C.

de ventes-dédicaces dans 6 villes d'Algérie et ce, à partir du 22 août. C'est avec un nouvel ouvrage, intitulé «Zabor ou les Psaumes» que le chroniqueur du Quotidien d'Oran revient sur la scène littéraire algérienne, toujours sous la coupe des éditions Barzakh.

Disponible en librairies à partir du 20 août, le livre fera l'objet d'une tournée de promotion dans six villes du pays à partir du 22 août.

Constantine sera la première étape de la tournée, avec une halte le 22 août à 17h à la librairie

Média Plus. Le lendemain, c'est à Béjaïa que Daoud ira à la rencontre de son public au café littéraire du théâtre régional de la ville, à la même heure.

La grande Kabylie ne sera pas en reste. Bouzeguène et son café littéraire accueilleront l'auteur le 24 août à 10h. Tizi Ouzou prendra le relais le même jour, à la Librairie Cheikh à 15h.

Enfin, la librairie «L'arbre à dire» d'Alger sera l'hôte de la dédicace le 25 août à 18h, avant de passer le témoin à la librairie Arts et Culture d'Oran, le lendemain à 15h. M. K.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Musée des antiquités et des arts islamiques (Télémy)

Jusqu'au 30 octobre :

Une exposition nommée «D'Icoissim à Alger : 22 siècles d'Histoire» invite les Algérois à se familiariser avec des objets archéologiques récemment découverts au niveau de la capitale.

Palais des Rais Bastion23

Jusqu'au 5 octobre :

«Les jardins d'Alger» s'exposeront au niveau de la capitale.

Du 31 août

au 9 septembre :

Exposition intitulée «Jardins éternels, jardins fragiles».

Du 14 au 23 septembre :

Exposition «Jardins d'Alger» Par Akacha Talbi, plasticien.

Galerie Sirius (139, Bd Krim Belkacem, Télémy, Alger-Centre)

Jusqu'à fin août :

Exposition de peinture «De toits à moi» de Valentina Ghanem Pavlovskaya, en hommage à l'artiste Valentin Vasilivitch Pavlovsky.

Plages de six vilayas du pays

Jusqu'au 24 août :

L'Agence Algérienne pour le Rayonnement Culturel (AARC) revient cette année avec une nouvelle édition de Cinéplages où plus de six films seront projetés aux estivants.

Maison de culture Taous-Amrouch de Béjaïa

Jusqu'au 21 août :

Troisième édition du Salon national de la photographie.



Coupe de la Confédération africaine
(quarts de finale/aller)

Trio arbitral marocain pour MC Alger-Club Africain

LA CONFÉDÉRATION africaine de football (CAF) a désigné un trio arbitral marocain pour diriger le match MC Alger-Club Africain (Tunisie) prévu le samedi 16 septembre prochain au stade du 5-Juillet d'Alger (20h45), comptant pour les quarts de finale aller de la Coupe de la Confédération (CAF), a annoncé samedi soir l'instance continentale.

Il s'agit de l'arbitre central Nouredine El Jaâfari, assisté de ses compatriotes Yahia Nouali et Lahcen Azgaou.

Le match retour est fixé au dimanche 24 septembre au stade Radès de Tunis (19h00) et sera arbitré par le Burundais Thierry Nkurunziza, assisté de son compatriote Hervé Kakunze et de l'Erythréen Berhé Testagiorgis.

Le MC Alger, dirigé sur le banc par le nouvel entraîneur français Bernard Casoni, a clôturé samedi un stage de douze jours en France ponctué par deux matchs amicaux.

Côté recrutement, le «Doyen» a engagé durant le mercato estival six nouveaux joueurs dont le milieu international A' Sofiane Bendebka (ex-NA Hussein-Dey) et l'attaquant nigérian Barnabas Imenger Jr (ex-Lobi Stars/Nigeria).

29^e Universiades d'été à Taipei / Judo L'Algérien Sami Bouhbal (+100 kg) éliminé au 3^e tour

LE JUDOKA algérien Sami Bouhbal (+100 kg) a été éliminé hier au 3^e tour de la 29^e édition des Jeux mondiaux universitaires, qui a débuté samedi à Taipei, après sa défaite contre le futur finaliste de la catégorie, le Coréen Ju Youngseo.

Exempté du premier tour, l'international algérien a relativement bien démarré la compétition, en battant le Thaïlandais Kunathip Ye-On, avant de chuter au tour suivant contre Ju Youngseo.

Bouhbal a eu une seconde chance aux repêchages, mais là encore, il est tombé sur plus fort que lui, puisque c'est le Polonais Josef Grabowski qui s'est qualifié au prochain tour, où il affrontera le Russe Anton Brachev pour la troisième place.

La finale de cette catégorie de poids mettra aux prises le Japonais Kokoro Kaguera au Coréen Ju Youngseo. La Fédération algérienne de judo (FAJ) a engagé six messieurs et autant de dames dans cette compétition, organisée du 20 au 24 août à Taipei (Chine Taipei). Un total de 436 judokas (250 messieurs et 186 dames), représentant 66 pays, participent au tournoi.

Tennis

L'Algérien Bouchareb éliminé au premier tour

LE TENNISMAN algérien Yasser Bouchareb a quitté plus tôt que prévu le tournoi international Koza Wos Cup «Futures 31», organisé du 19 au 27 août à Istanbul (Turquie), en s'inclinant samedi au premier tour du tableau des qualifications face au Bulgare Ferdun Shevkedov 6-4, 6-1. Plusieurs athlètes bien positionnés dans le classement ATP seront en lice à partir de mardi pour le compte du premier tour du tableau final, dont le Néerlandais Tallon Griekspoor (306^e), le Russe Ivan Nedelko (355^e), le Bosnien Tomislav Brkic (358^e) et l'Espagnol Javier Marti (393^e). Cette compétition dont le prize-money s'élève à 25 000 USD, se déroule sur les courts en terre battue du complexe sportif «Koza World of Sports» d'Istanbul.

En ouverture de la Bundesliga Bentaleb buteur avec Schalke 04



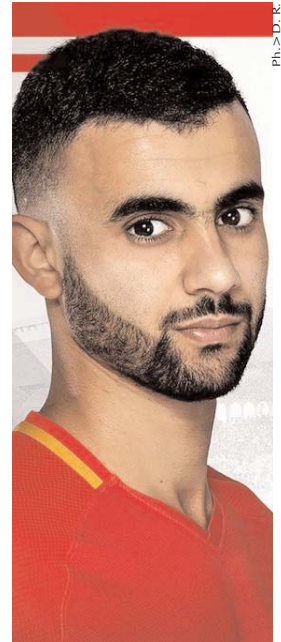
LE MILIEU de terrain international algérien, Nabil Bentaleb, a bien entamé sa saison, en contribuant à la victoire de son club Schalke 04 devant le vice-champion en titre, le RB Leipzig (2-0), en inscrivant un but à la (43'), à l'ouverture de la saison de la Bundesliga (2016-2017). L'ancien sociétaire de Tottenham (Premier league anglaise), a inscrit le premier but de Schalke sur pénalty (43'), suite à une faute du défenseur central français Dayot Upamecano sur Di Santo dans la surface. En deuxième période, Schalke 04 a ajouté le 2^e but, Evgen Konoplyanka a réalisé un contre éclair après une belle passe en profondeur de la recrue française, Amine Harit (73'). Ainsi, Nabil Bentaleb et son club de «Gelsenkirchen» a bien débuté sa saison en Bundesliga avec une victoire, samedi à la Veltins Arena, contre le RB Leipzig (2-0).

Championnats européens de football Les internationaux algériens en forme avec leurs clubs

■ Buteurs et passeurs, les internationaux algériens se sont illustrés samedi en contribuant aux bons résultats de leurs clubs respectifs dans les différents championnats européens en ce début de saison, alors que l'équipe nationale s'appête en septembre prochain à amorcer un virage décisif dans les qualifications à la Coupe du monde 2018.



Par Salim M.



En Italie, le latéral gauche de Naples, Faouzi Ghoulam, a dû attendre son 100^e match en Serie A avec le Napoli pour signer son premier but lors de la victoire décrochée sur le terrain de l'Hellas Vérone (3-1) dans le cadre de la journée inaugurale.

L'ancien joueur de l'AS Saint-Etienne (France) a permis à son équipe de se mettre à l'abri en marquant le 3^e but à la 62^e minute de jeu. Considéré comme l'un des cadors de la formation du sud de l'Italie, Ghoulam démarre la saison tambour battant au moment où ses dirigeants s'impatientent pour prolonger son contrat qui arrive à terme en 2018. Le milieu défensif de Schalke 04 (Div. 1 allemande) Nabil Bentaleb a contribué aussi au succès du club de la Ruhr à

domicile face à la révélation de la saison dernière et vice-champion d'Allemagne, Leipzig (2-0) à l'occasion de la première journée de Bundesliga. Le natif de Lille (France) a ouvert le score pour son équipe juste avant la mi-temps (43') grâce à un penalty avant que Konoplyanka ne corse l'addition en seconde période (73'). En Ligue 1 française, le néo-international algérien Idriss Saâdi a marqué son premier but sous les couleurs de sa nouvelle formation de Strasbourg lors du match nul décroché à Montpellier (1-1). Signataire d'un contrat de quatre ans avec le club alsacien, Saâdi, formé à Saint-Etienne, est revenu en championnat de France après avoir évolué les deux dernières saisons à Cardiff (Div. 2 anglaise) puis à Courtrai (Belgique). En Angleterre, le milieu offensif de Leicester City, Ryad Mahrez, s'est fait remarquer avec une

passé décisive sur l'action du second but des siens face à Brighton (2-0). Déjà buteur lors de la première journée face à Arsenal (défaite 4-3), Mahrez entame la Premier League en force, lui qui reste dans le flou concernant son transfert à 11 jours de la clôture du mercato estival. L'ailier Rachid Ghezzal, qui s'est engagé avec l'AS Monaco cet été en provenance de l'Olympique Lyon, n'a pas tardé à briller en distillant vendredi un caviar au Colombien Radamel Falcao, auteur de l'unique but sur le terrain du FC Metz (1-0) dans le cadre de la 3^e journée du championnat de France. Entré en cours de jeu (66'), Ghezzal a marqué des points et se positionne déjà pour arracher une place de titulaire au sein d'un effectif gorgé d'excellents joueurs.

Volley-ball U23

L'Algérie battue par l'Argentine (4-0)

La sélection algérienne de volley-ball des moins de 23 ans (U23) a été battue par son homologue argentine sur le score de 4 sets à 0 (15-11, 15-08, 15-09, 15-12), en match comptant pour la 2^e journée du groupe B du Championnat du monde de la catégorie, disputé samedi au Caire (Egypte).

C'est la 2^e défaite des Verts après celle concédée vendredi devant la Russie (tenante du titre) sur le même score (4-0). Pour le compte du même groupe (B), l'Iran a nettement battu la

Chine (4-0 : 15-13, 15-12, 15-08 et 15-13), effaçant ainsi sa défaite concédée la veille devant les Argentins (4-2). Le dernier match du groupe B opposera à partir de 19h00 la Russie à la Turquie, à savoir le champion de l'édition 2015 contre le vice-champion. Le Six algérien effectuera demain dimanche (19h00) sa 3^e sortie du Mondial, cette fois-ci devant l'Iran. Les deux premiers de chaque groupe se qualifient sur le même score (4-0).

internationale de la discipline (FIVB) a décidé de procéder, à titre d'essai, à des changements dans les règles du jeu. Le premier changement concerne les points pour l'obtention d'un set (15 au lieu de 25) avec une différence obligatoire de deux points entre les deux équipes pour la victoire du set. Le deuxième changement est l'augmentation des sets durant une rencontre (7 au lieu de 5). Ainsi, la première équipe qui réussit à remporter 4 sets empochera les points de la victoire.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Cinéma/USA

Décès du comédien-militant noir américain Dick Gregory



LE COMÉDIEN noir américain et militant des droits civiques Dick Gregory, connu pour son fervent combat contre le racisme, est décédé avant-hier soir à Washington à l'âge de 84 ans, a annoncé sa famille dans un message posté sur Facebook. Dick Gregory, qui a ouvert la voie aux comiques noirs comme Bill Cosby et Richard Pryor, se produisait dans les grands clubs du

pays au début des années 1960 et n'avait pas peur de mettre son public blanc face aux réalités du racisme. Le comédien est ensuite devenu un militant fervent des droits civiques, multipliant les grèves de la faim. De nombreuses personnalités américaines lui ont rendu hommage, le militant pour les droits civiques Jesse Jackson a rappelé dans un message l'engagement de Dick Gregory pour la justice, il dira également : «*Il nous a appris à nous battre, il nous a appris à vivre*». Pour l'actrice Whoopi Goldberg, il «*disait la vérité et vous faisait tomber par terre de rire*». Né le 12 octobre 1932 à Saint-Louis, Missouri (Etats Unis), il était aussi écrivain et critique. **R. C.**

Championnats du monde de natation 2017

Trois Algériens à Indianapolis

TROIS NAGEURS représenteront l'équipe nationale juniors garçons, lors des championnats du monde de natation, prévus à Indianapolis (Etats-Unis) du 23 au 28 août, a indiqué hier la Fédération algérienne de natation (FAN).

Il s'agit de Syoud Jawad, Ardjoune Abdallah et Bellamane Moncef, encadrés par l'entraîneur national Bouchendouka Mouloud. «*L'équipe nationale s'envolera dimanche vers Indianapolis en présence de trois nageurs pour participer à cette échéance internationale. Au début, nous avons engagé quatre nageurs mais malheureusement Chichiar Abderrazek ne pourra pas être présent, faute de visa*», a indiqué à l'APS le Directeur des jeunes talents (DJTS) de la FAN, Abdelhamdi Tajaadite. Les Algériens nourrissent de grandes ambitions pour réaliser de bonnes performances en terre US. «*Nous espérons réaliser de bons résultats lors de cet événement, on vise les demi-finales et pourquoi pas les finales car chaque nageur a ses propres qualités.*

Par exemple, Syoud sera engagé dans le quatre nages, Bellamane en brasse et Ardjoune sera présent dans la spécialité du dos. Comme tout le monde le sait, la nage sur le dos est la spécialité préférée d'Ardjoune, il l'a prouvée à plusieurs reprises en battant chaque fois de nouveaux records, que ce soit sur la scène nationale ou même internationale», a ajouté Tajaadite. «*Les sélectionnés ont commencé leur préparation lors du championnat d'Algérie de natation open, disputé à la piscine de l'Office du complexe olympique Mohamed-Boudiaf (Alger), du 3 au 7 août. Après un break de deux jours, ils sont entrés en stage du 10 au 19 août, toujours au 5-Juillet*», a détaillé le DJTS. Cette échéance verra l'absence de la gent féminine qui n'a pas réalisé les minima pour composer son ticket de participation. «*Les trois nageurs ont été sélectionnés après avoir réalisé les minima établis par la FAN. Par contre, les filles seront absentes parce que les minima n'ont pas été atteints*», a-t-il conclu. **A. S.**

Emirats/Etats-Unis

Dubai et Washington renforcent leur coopération militaire

LES EMIRATS arabes unis et les Etats-Unis vont renforcer la coopération dans le secteur militaire, a rapporté l'agence de presse émirienne WAM.

Selon l'agence, le prince héritier émirati Cheikh Mohamed Bin Zayed Al-Nahyan, commandant suprême adjoint de l'armée, et le secrétaire à la Défense des Etats-Unis James Mattis ont discuté hier au téléphone du «*renforcement de l'amitié et de la coopération entre les deux pays*

dans le secteur militaire». Ils ont également discuté de «*la situation régionale et internationale, ainsi que de la coopération dans la lutte contre l'extrémisme et le terrorisme*». Les Etats-Unis soutiennent l'alliance militaire menée par l'Arabie saoudite, à laquelle participent les Emirats arabes unis, qui soutient le gouvernement du président yéménite Abd Rabbo Mansour Hadi dans le combat contre les Houthis au Yémen. **R. Z.**

pourquoi les Algériens sont racistes envers les migrants subsahariens



Loumis

Djalou@hotmail.com

Eliminé avant-hier à Lakhdaria

L'ANP identifie le deuxième terroriste

■ Le deuxième terroriste éliminé avant-hier lors de l'opération menée par l'Armée nationale populaire (ANP) à Lakhdaria (wilaya de Bouira), a été identifié, a indiqué, hier, un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

Par Halim S.

«**D**ans le cadre de la lutte antiterroriste et suite à l'opération menée près du Douar Si El-Mahdi à Lakhdaria, wilaya de Bouira par des détachements de l'Armée nationale populaire, ayant permis d'éliminer deux dangereux terroristes et de récupérer deux armes à feu. Il a été procédé à l'identification du deuxième terroriste. Il s'agit de T. Farid alias Abou Obaida, qui avait rallié les groupes terroristes en 2004», a précisé le communiqué.

Par ailleurs, dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, et «*lors de deux opérations de recherche menées près des frontières, des unités de gardes-frontières ont saisi à Tlemcen une grande quantité de*



kif traité s'élevant à 556 kilogrammes», ajoute la même source. D'autre part, des détachements de l'ANP «*ont arrêté à Tamanrasset quatre contrebandiers et ont saisi un véhicule tout-terrain, un camion chargé de 3 800 litres de carburant, divers*

outils d'orpaillage et un téléphone satellitaire, tandis que quinze immigrants clandestins de différentes nationalités ont été interceptés à Béchar et Adrar», a noté le communiqué. **H. S.**

Criminalité organisée

Plus de 250 kg de kif traité saisi à Tindouf et Mascara

Une quantité de 240 kg de kif traité, chargée à dos de deux dromadaires, a été saisie par une unité de gardes-frontières vendredi dernier à Tindouf, tandis que deux narcotrafiants ont été arrêtés en possession de plus de 10 kg par un détachement de l'Armée nationale populaire et des éléments de la Gendarmerie nationale à Mascara, a indiqué avant-hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«*Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, et lors d'une patrouille de reconnaissance et de recherche*

menée près des frontières, une unité de gardes-frontières relevant du Secteur opérationnel sud de Tindouf a saisi, le 18 août 2017, 240 kilogrammes de kif traité chargés à dos de deux dromadaires, tandis qu'un détachement de l'Armée nationale populaire et des éléments de la Gendarmerie nationale ont appréhendé deux narcotrafiants en possession de plus de dix kilogrammes de kif traité à Mascara», a précisé le communiqué. Par ailleurs, à Bordj Badji Mokhtar, un détachement de l'ANP «*a saisi deux camions chargés de 16,3 tonnes de denrées alimentaires destinées à la*

contrebande, tandis que des unités de gardes-frontières ont déjoué à Souk Ahras, Tébessa et El-Tarf des tentatives de contrebande de 10 926 litres de carburant», ajoute la même source.

D'autre part, des éléments de la Gendarmerie nationale et des gardes-côtes «*ont déjoué à Tlemcen et Oran des tentatives d'émigration clandestine de 66 personnes à bord d'embarcations de construction artisanale, tandis que 64 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à Tlemcen, Béchar et Adrar*», a noté le communiqué. **K. L.**